

CHRISTEL DILLBOHNER



Christel Dillbohner est une chercheuse et exploratrice du monde visuel. Elle a présenté ses installations in situ dans de nombreuses galeries aux États-Unis, en Allemagne et au Japon. Née en 1956 à Cologne, en Allemagne, elle a étudié la peinture avec Renate Lewandowski et Karl Marx à la Kölner Werkschule, (FHS Kunst + Design). De 1986 à 1996, elle a vécu et travaillé à Los Angeles en Californie. Depuis 1996, elle vit à Berkeley en Californie. Elle y a son atelier où elle convertit les notes visuelles prises sur le terrain en objets tangibles. Dillbohner est une associée de l'Institut de Recherche Culturelle (Institute of Cultural Inquiry) de Los Angeles.

Christel Dillbohner is a researcher and explorer of the visual world. She has presented her site-specific installations in many galleries and museums in the USA, Germany and Japan. Born in 1956 in Cologne, Germany, she studied painting with Renate Lewandowski and Karl Marx at the Kölner Werkschule (FHS Kunst + Design). From 1986-96, she lived and worked in Los Angeles, California. Since 1996, her home has been in Berkeley, CA. Here, she has her studio and workshop where she translates her visual notes from the field into tangible objects. Dillbohner is an associate of the Institute of Cultural Inquiry, Los Angeles, CA.

For more information contact Sibylle Kraft sibylle.kraft@gmail.com

Quelle fut, durant votre enfance, votre initiation à l'art et quel parcours avez-vous suivi pour devenir une artiste professionnelle ?

Ma mère était friande de nombreuses formes d'expression artistique et m'a fait découvrir l'art dès ma plus tendre enfance. Elle m'emmenait souvent au (vieux) Musée Wallraf-Richartz à Cologne. Je me souviens des escaliers menant aux galeries qui abritaient les collections d'art médiéval et expressionniste ; je me revois regarder les compositions de Rauschenberg et le *Portable War Memorial* de Kienholz. Cela se passait à la fin des années 1960. La peinture, le dessin, les leçons de musique et de danse étaient donc un élément-clé de mon éducation et progressivement, j'ai commencé à m'exprimer en créant des œuvres d'art.

Je me rappelle avoir toujours été fascinée par le procédé de marquage. On ne sait jamais précisément quel va être le résultat. J'ai souvent travaillé sur papier humide, en appliquant des peintures à l'eau, et ensuite je les regardais se mélanger ; j'utilisais des crayons gras pour créer des couches très colorées, puis je grattais les couches ou j'utilisais des bouts de papier pour créer un relief.

Naturellement, ces aventures hautement créatives étaient reléguées au second plan après les « études » qui m'enseignaient les bonnes techniques et les outils appropriés. Cependant, j'ai également développé mes propres techniques non conventionnelles. Durant mes visites dans les musées, j'ai découvert que l'on peut peindre avec la poussière et utiliser tout et n'importe quoi, depuis des objets trouvés jusqu'à des restes de nourriture, pour exprimer ses idées et visualiser ses pensées. Vers le milieu des années 1970, j'ai peu à peu compris que l'art était ma vocation et j'ai finalement décidé d'étudier la peinture à la *Kölner Werkschule*.

Quels sont les artistes qui vous ont influencée durant votre formation ?

À la fin des années 1970 et début des années 1980, les musées à Cologne et près de Düsseldorf organisaient quelques expositions importantes. Mes camarades de classe et moi découvrions alors des œuvres majeures : des peintures et sculptures figuratives et abstraites, des performances et installations, des films. Nous discutons de ces travaux et de leurs thèmes visuels lors de nos colloques hebdomadaires et nous suivions de près l'échange artistique émergent entre Cologne et New York. Les magazines d'art *Volkenkratzer* et *Kunstforum* sont alors devenus des sources incomparables associant critiques d'art, discours philosophiques et nouveaux concepts avec des comptes-rendus sur des expositions, des films et des livres.

How were you first introduced to art as a child, and what was your path to becoming an artist?

My mother cherished many forms of artistic expression and exposed me to art from my early childhood. She often took me to the (old) Wallraf-Richartz-Museum in Köln (Cologne). I remember climbing up the staircase to the galleries that housed the medieval and expressionist art collection, and looking down at the Rauschenberg assemblages and the *Portable War Memorial* by Kienholz. That was in the late 1960s. Thus, painting and drawing, music and dance lessons were a key element of my education and I gradually began expressing myself by creating works of art.

I remember that I was always fascinated by the process of mark-making. One never knows the exact outcome. I often worked on wet paper, applying watercolors and watching them blend; I used wax crayons to create colorful layers, then scraped and scratched into these layers or I used torn paper to build up surfaces.

Naturally, these highly creative adventures were overshadowed by "schooling", by learning proper technique, using the right tools. Yet, I also developed my own unconventional techniques. During my visits to the museums I discovered that one could paint with dust and use anything and everything, from found objects to food scraps, to express ideas, to visualize thoughts. By the mid 1970s I increasingly felt that art was my vocation and ultimately decided to study painting at the *Kölner Werkschule*.

What artists and art media influenced you during your formative years?

In the late 70s and early 80s the museums in Köln and nearby Düsseldorf organized several seminal exhibitions. They introduced my fellow students and me to powerful works: representational and abstract painting and sculpture, performance and installation, and film. We discussed these works and their visual ideas in our weekly colloquium and closely followed the emerging artistic exchange between Köln and New York. The art magazines *Volkenkratzer* and *Kunstforum* became unmatched resources that combined art criticism, philosophical discourse and the introduction of new concepts with reviews of current shows, films and books.



Frozen Dream, 2012, assemblage de techniques mixtes dans boîte en bois, 90 x 48 x 12 cm / mixed media assemblage in wooden box, 36" x 19" x 5"

Lors de nos journées à la Werkschule, ces points de vue stimulants étaient source d'inspiration pendant nos travaux pratiques dans nos ateliers. Comme pour la plupart des artistes, mon parcours artistique a été donc influencé par les idées de nombreux esprits créatifs. Cependant, si je ne devais citer qu'une seule personne, je dirais que, selon moi, l'artiste le plus influent est Joseph Beuys, un penseur visuel. Sa conception élargie de l'art a profondément influencé mon approche créative et continue à le faire aujourd'hui encore.

En 1987, vous êtes partie pour la Californie avec votre compagnon Gero Leson, scientifique et écologiste. Ce déménagement a-t-il modifié vos méthodes ?

Oui, bien sûr ! Être « coincée » à Venice Beach à Los Angeles, une ville gigantesque dont nous connaissons tout grâce aux films, sous un ciel encore plus vaste, a profondément changé ma façon d'être et de travailler en atelier. Je suis alors entrée dans un Nouveau Monde et j'ai été souvent submergée par la fluidité de la vie en Californie du Sud. Tout en naviguant dans une société fascinante mais souvent étrangère, j'ai entrepris un voyage intérieur, dans ma propre histoire et l'histoire de l'Allemagne. Les trois premières années à Los Angeles ont été tellement riches en expériences pour moi qu'il est difficile de les décrire en détail. Elles ont été, sans aucun doute, très formatrices et ont apporté un nouvel angle à ma méthode de création.

J'ai également beaucoup appris sur les procédés industriels et leurs meilleures alternatives à travers le travail de Gero, qui fut d'abord étudiant, puis consultant environnemental et plus tard entrepreneur : des aciéries au contrôle biologique de la pollution de l'air, de l'utilisation des ressources agricoles pour l'alimentation et les fibres, et, enfin, sur le développement durable dans les pays tropicaux. Nous continuons à travailler ensemble sur des projets et passons plusieurs mois par an dans les zones oubliées de l'économie mondiale, au Sri Lanka, au Ghana, en Palestine. Une grande part de mon inspiration est issue de cette « recherche sur le terrain ».

En quoi votre installation en Californie a-t-elle changé votre technique ? Pouvez-vous nous décrire votre façon de travailler dans votre atelier ?

Du vieux continent, j'ai emporté avec moi un coup de pinceau expressif. Au début, dans mes peintures acryliques, j'ai exploré l'histoire et l'architecture de Los Angeles. Ensuite, j'ai travaillé avec de l'argile et utilisé mon propre four, j'ai sculpté du papier, passé des journées entières en chambre noire, testé l'utilisation de la cire d'abeille naturelle, ajouté des huiles et des pigments à ma palette de peintre.

Durant mes balades dans les ruelles de Venice et Santa Monica, j'ai ramassé et rassemblé des objets jetés et des matériaux naturels.

These refreshing viewpoints inspired our days at the Werkschule as we were practicing in our studios to become artists. Thus, as for most artists, my path to and through art has been influenced by the ideas of many creative minds. Yet, if I have to name a single person, for me the most influential artist and visual thinker was Joseph Beuys. His expanded concept of art profoundly influenced my creative approach and it still does.

You moved to California in 1987 with your partner, Gero Leson, a scientist and environmentalist. Did that move change your approach?

Of course it did! Being "stranded" in Venice Beach in Los Angeles, a vast city whose images we all know from the movies, under an even vaster desert sky, strongly changed my way of being and working in the studio. I had stepped out into a New World and I was often overwhelmed by the fluidity of life in Southern California. While navigating a society intriguing but often foreign I began to journey inward, into my own history, and the history of Germany. The first three years in Los Angeles were too rich in experience for me to describe them here in detail. They sure were formative and gave me a new understanding of the creative process.

Also, through Gero's work first as a student and then as an environmental consultant and later entrepreneur I learned much about industrial processes and their alternatives first hand; from steel foundries and biological air pollution control, to the use of agricultural resources for food and fiber and, ultimately, sustainable development in tropical countries. We still cooperate on our projects and spend several months each year in the backwaters of the global economy in Sri Lanka, Ghana and Palestine. Much of my inspiration comes from this "field research".

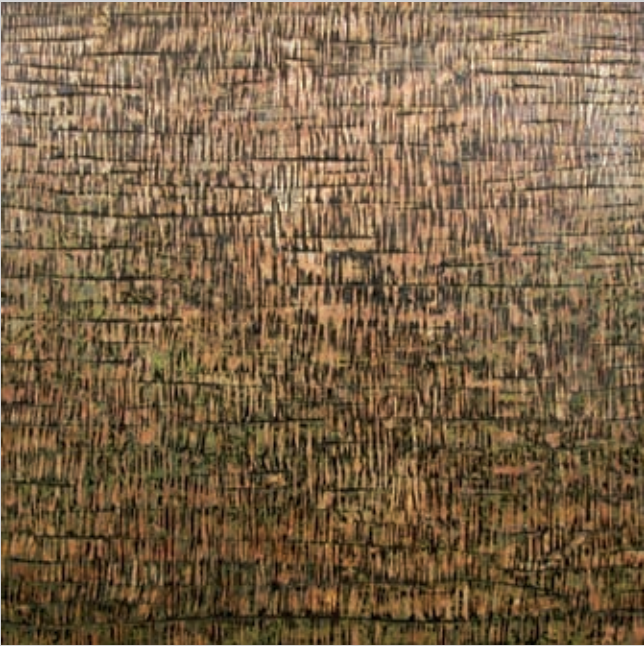
How did the move to California change your technique? Can you describe the process in your studio?

From the Old World, I had brought with me an expressive stroke of the brush. In the beginning, I explored the history and architecture of Los Angeles in my acrylic paintings. Then I began to work with clay and fired my own kiln; I sculpted paper, spent days in the darkroom, explored the use of raw bees wax, and added oils and pigments to my palette.

During my walks in the back-alleys of Venice and Santa Monica I began collecting discarded objects and natural materials. By and by, these objects became part of assemblage boxes that turned into models for larger site-specific installations – still my favorite format for presenting my work.



Beyond the Arctic Circle, 2012, 3 panneaux d'huile, cire froide sur bois, 50 x 120 cm / 3 panels oil, cold wax on wood, 20" x 48"



Incisions VII, 2007, huile, cire sur bois, 1,2 x 1,2 m / oil, wax on wood, 48" x 48"



Oil Flats I - lava, 2010, cire, huile sur bois, 60 x 60 cm / wax, oil on wood, 24" x 24"



Breaking Apart, 2012, encre, huile, cire froide sur papier, 1 x 1,3 m / 2012, ink, oil, cold wax on paper, 42" x 52"

Peu à peu, ces objets ont constitué un assemblage de boîtes, devenant des maquettes pour des installations sur site plus grandes, qui restent mon format favori pour présenter mon travail.

Lorsque je suis dans mon atelier, l'essentiel du temps consacré à créer les éléments pour ces installations est pris par le « procédé alchimique » : remanier et assembler les objets ; transformer les couches de cire d'abeille et les pigments en texture, perforer le papier ou en faire de nouvelles formes ; réunir des matériaux communs avec des matières naturelles.

Comment décririez-vous la logique derrière votre travail à des personnes le découvrant pour la première fois ?

C'est une question à laquelle il est difficile de répondre pour un artiste visuel, qui a choisi l'art pour communiquer des idées. Je vais essayer : Que ce soit dans mes installations les plus petites ou dans celles occupant un grand espace, je mets en avant le concept d'abandonner les contraintes physiques et psychologiques du monde ordinaire. J'ai envie d'inspirer au spectateur le plaisir de voir les choses selon un angle différent, de découvrir, de recueillir et réunir des témoignages et de toujours chercher de nouvelles idées sur le monde ainsi qu'un nouveau regard sur le monde et sur lui-même.

Quel est votre thème préféré, votre principale source d'inspiration ?

Garder une trace des tendances et changements majeurs de la société et de l'écologie mondiale, étudier l'histoire culturelle et noter mes réponses et mes propres expériences sont des actes aussi importants pour mon travail physique que d'être dans mon atelier, où je transforme mes notes prises sur le terrain en catalyseurs visuels. Cette façon de travailler me garantit un défi perpétuel. C'est la base de mon travail créatif et le moyen pour établir une communication non verbale avec les autres.

Quels sont vos projets actuels ?

Ces dernières années, j'ai travaillé dans mon atelier sur l'histoire des voyages polaires et fait des recherches sur la fonte actuelle des pôles et des glaciers. Les structures géologiques et les lobes glaciaires, les masses nuageuses et les mers arctiques sont donc les thèmes de mes peintures. J'essaie les matériaux fluides et changeants comme la cire chaude et froide, j'ajoute de l'encre et de l'eau aux pigments liquéfiés. J'y juxtapose des montages des Chroniques Arctiques – rêves gelés ou souvenirs du futur. Le « Ice floe », une installation sur site constituée de 2273 cônes de papier pigmentés et cirés suspendus au plafond, fait partie de mes projets. L'un d'entre eux est actuellement exposé à Francfort, en Allemagne, sous le titre Whispering Ice @ Leson.

Où exposerez-vous vos prochains travaux ?

Je travaille sur plusieurs projets, sur certains je suis seule, sur d'autres avec des collègues artistes. Ils seront exposés en mai 2013, à l'Institut de recherche culturelle Artist-in-Residence à Los Angeles en Californie, en novembre 2013 à Kamp together, à Cologne en Allemagne et durant l'été 2014 à Zeitzone, à Berlin en Allemagne.

In the studio, most of the time spent on creating the elements for these installations is taken up by the "alchemical process": altering and assembling objects; converting layers of bees wax and pigments into texture; perforating paper or shaping it into new forms; or combining common materials with natural matter.

How would you describe the rationale behind your work to people that discover it for the first time?

For a visual artist who chose art to communicate ideas, that's a difficult question to answer. I'll give it a try: in both my smaller and my space-encompassing installations I am promoting the concept of leaving behind the physical and psychological constraints of the ordinary world. I want to instill in the observer the pleasure of viewing things from a different angle, of discovering, collecting and securing evidence, and of always searching for new ideas about, and insights into, the world and oneself.

What is your favorite subject, your main inspiration?

Keeping track of major trends and changes in society and global ecology, studying cultural history and recording my responses and own experiences are as important to my physical work as is being in the studio, where I transform my notes from the field into visual catalysts. This style of working offers me a perpetual challenge. It is the basis of my creative process and the means for a nonverbal communication with others.

Can you tell us about your current projects?

Over the few years I have been exploring in the studio the history of polar journeys, and investigating the present melting of the poles and glaciers. Geological structures and glacial lobes, cloud masses and arctic seas are the underpinnings of my paintings. I have been experimenting with fluid, changeable materials such as hot and cold wax; added ink and water to liquefied pigments. Juxtaposed are assemblages from The Arctic Chronicles – frozen dreams or memories of the future. The Ice Floe, site specific installations consisting of 2,273 pigmented and waxed paper cones which are suspended from the ceiling are part of my projects, one of them is currently showing under the title Whispering Ice @ Leson, in Frankfurt, Germany.

Where will you show your next projects?

I am working on several projects, both solo and in collaboration with artist colleagues: May 2013 - Artist-in-Residence Institute of Cultural Inquiry, Artist-in-Residence, Los Angeles, Ca; November 2013 – Kamp together, Cologne, Germany; and Summer 2014 – Zeitzone, Berlin, Germany.

■ Marie Philipps

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012 – Nothing is Certain, Don Soker Contemporary Art, San Francisco, États-Unis
- 2009 – The Black Pool, Galerie Chris Winfield, Carmel, États-Unis
- 2007 – An den Ufern der Zeit, Musée d'Art de Fresno, Fresno, États-Unis
- 2005 – Histologies, Galerie Stewart, Boise, ID, États-Unis

SÉLECTION DE COLLABORATIONS ET D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2009 – geZEITEN, Hafenumuseum Bremen, Allemagne
- 2004 – Elemente der Zeit – Stille und bewegte Bilder, BBK Cologne, Allemagne
- 1998 – Lob des Schattens, Sept Installations, Deutzer Brücke, Cologne, Allemagne

SELECTED SOLO EXHIBITIONS

- 2012 – Nothing is Certain, Don Soker Contemporary Art, San Francisco, USA
- 2009 – The Black Pool, Chris Winfield Gallery, Carmel, USA
- 2007 – An den Ufern der Zeit, Fresno Art Museum, Fresno, USA
- 2005 – Histologies, Stewart Gallery, Boise, ID, USA
- 2000 – About Sippwells and Other Places – Part III, Suyama Space, Seattle, USA

SELECTED COLLABORATIONS AND GROUP EXHIBITIONS

- 2009 – geZEITEN, Hafenumuseum Bremen, Germany
- 2004 – Elemente der Zeit – Stille und bewegte Bilder, BBK Cologne, Germany
- 1998 – Lob des Schattens, Seven Installations, Deutzer Brücke, Cologne, Germany



Rising to the Surface, 2009, ensemble de 5 panneaux de techniques mixtes, 1 x 3,5 m / 5 panels mixed media assemblage, 40" x 140"



Arctic Circle, 2008, ensemble de 9 panneaux de techniques mixtes, 1 x 2,5 m / 9 panel mixed media assemblage, 40" x 8 feet